

ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES

ISSN 0007-4217

EXTRAIT DU

**BULLETIN**  
**DE CORRESPONDANCE**  
**HELLÉNIQUE**

**CVIII - 1984**

**II**

**NOTES CRITIQUES**  
**CHRONIQUES ET RAPPORTS**

ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES  
6, Rue Didot, 106 80 ATHÈNES

*Dépositaire:*

**DIFFUSION DE BOCCARD**  
11, Rue de Médicis, PARIS VI<sup>E</sup>

## SCEAUX BYZANTINS DE CRÈTE\*

Les sceaux byzantins trouvés en Crète sont relativement peu nombreux, mais d'une grande importance pour l'histoire de l'île<sup>1</sup>. C'est que les sources écrites sont particulièrement pauvres, surtout pour la première période byzantine, avant la conquête arabe. Nos connaissances dépendent donc des découvertes archéologiques : basiliques et autres bâtiments, inscriptions, monnaies et sceaux. D'où l'intérêt de ces quatre petits monuments sigillographiques inédits et de ce poids, conservés au dépôt de l'Éphorie des Antiquités byzantines de Crète, à Héracleion.

### 1. Inv. n° 4 ; fig. 1.

Bague métallique, au châton circulaire, pour cacheter sur cire. Très bon état de conservation. Diamètre : 9 mm.

Monogramme<sup>2</sup>, gravé profondément, composé des lettres : E vers la g. - A - Λ - V - P - V. Solution probable : AVPEΛIOV ou AVPEΛIANOV.

v<sup>e</sup>-vi<sup>e</sup> siècle.

### 2. Inv. n° 259 ; fig. 2.

Sceau en plomb. Relief peu épais, usé par endroits. Échancrure à l'extrémité supérieure du canal où passait le fil de suspension. Conservation médiocre. Diamètre : 23 mm.

*Droit* : Dans un cercle de grènetis, la Vierge de face tenant l'Enfant dans ses bras contre sa poitrine.

(\*) Je tiens à remercier vivement M. E. Borboudakis, Éphore des Antiquités byzantines de Crète, de m'avoir permis de publier ces sceaux, ainsi que M<sup>me</sup> Liana Starida, Épimélète à l'Éphorie, pour son aide.

(1) Sur les sceaux byzantins trouvés en Crète ou s'y rapportant, voir St. XANTHOUDIDIS, *JIAN* 6 (1903), p. 115-139 ; *EEBS* 2 (1925), p. 42-49 ; *EEBS* 5 (1928), p. 31-35 ; *ByzZeit* 18 (1909), p. 176-180 ; K. KOSTANTOPOULOS, « Στρατηγός Κρήτης », *EEBS* 6 (1929), p. 316-320 ; H. ANTONIADIS-BIBICOU, *Recherches sur les douanes à Byzance* (1963), p. 227-234, n<sup>os</sup> 27, 99 et peut-être 39, 40 ; V. LICHACHEV, « Datirovannye vizantiskie pečati », *IRAİM* 8 (1924), p. 176-7 ; V. LAURENT, *Le Corpus des sceaux de l'empire byzantin* (1963-1972), V 1, n<sup>os</sup> 619, 621-626, 695 ; V 2, n<sup>o</sup> 1596 ; 3, n<sup>o</sup> 1753 ; « Le statut de la Crète byzantine avant et après sa libération du joug arabe », *KretChron* 15-16 (1961-2), II, p. 382-396 ; G. SCHLUMBERGER, *Sigillographie de l'empire byzantin* (1884), p. 201, 511, 733 ; B. PANČENKO, « Katalog molivdovulov », *IRAİK* 8 (1903), p. 230, n<sup>o</sup> 76 probablement ; G. ZACOS-A. VEGLERY, *Byzantine Lead Seals* (1971), n<sup>os</sup> 1017, 1293, 1294, 1782, 1913, 2001, 2059, 2188 (?), 2645, 2646, 2874.

(2) Monogrammes semblables mais non identiques : ZACOS-VEGLERY, n<sup>os</sup> 112, 605 et V. LAURENT, *Collection Orghidan*, n<sup>os</sup> 640, 642.

*Revers*: Monogramme cruciforme du type V. LAURENT, *Collection Orghidan*, n° 579, lu ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ.

vii<sup>e</sup> siècle.

**3.** Inv. n° 260 ; fig. 3.

Sceau en plomb. Échancrure aux orifices du canal et fêlure. État de conservation mauvais au droit, médiocre au revers. Diamètre : 25 mm.

*Droit*: A l'intérieur d'un cercle de grènetis, scène évangélique indéterminée du fait de l'usure, probablement l'Annonciation.

*Revers*: A l'intérieur d'un cercle de grènetis, trois monogrammes de forme singulière. Au centre, croix dont la branche verticale se termine en haut en forme de T et en bas en Δ. Respectivement à droite et à gauche de la branche horizontale, deux monogrammes cruciformes plus petits. Sur celui de gauche on distingue les lettres C, E, P, Χ, analysées comme CEΠΓΙΟΥ. Sur celui de droite on peut seulement discerner un Χ au haut de la branche verticale : c'est probablement la répétition du précédent. Lecture incertaine.

Le sceau peut être daté avec une relative certitude de la deuxième moitié du vi<sup>e</sup> ou du vii<sup>e</sup> siècle, avant la querelle iconoclaste. Qu'il s'agisse d'un monogramme invocatif ou non, ce type d'image associant trois monogrammes cruciformes est extrêmement rare.

**4.** Inv. n° 261 ; fig. 4.

Sceau en plomb légèrement ovale avec petite échancrure aux orifices du canal. Le droit est décentré sur la gauche. Bon état de conservation. Diamètre : 20 mm.

*Droit*: A l'intérieur d'un cercle de grènetis représentation du Baptême : à gauche saint Jean tourné vers la droite, la main sur la tête du Christ, figuré en contrebas de face dans une pose recueillie, les mains jointes sur la poitrine. A droite un ange (?) et au milieu, en haut, le Saint Esprit sous une forme indéterminée, en raison de l'usure, peut-être un rayon de lumière.

*Revers*: Dans un cercle de grènetis à peine visible, inscription en trois lignes :

P [e]t ρ Πέτρου (?) σκρίβωνος  
 Ψ scri  
 bon(o)s

Le sceau peut être daté du vi<sup>e</sup> siècle par le type des lettres et l'emploi de caractères latins.

La représentation du baptême sur un sceau est extrêmement rare<sup>3</sup>. Un autre sceau de provenance crétoise mentionnant la dignité de *scribôn* a été publié par St. Xanthoudidès, qui l'a daté du xi<sup>e</sup> siècle<sup>4</sup>. Celui-ci pensait que cette dignité était également mentionnée sur un troisième sceau de cette époque<sup>5</sup>. De façon générale,

(3) Par exemple, la scène du Baptême ne se trouve sur aucun sceau publié par V. LAURENT, dans *Le Corpus...*, ni au *Médaillier Vatican*, ni dans la *Collection Orghidan*. Parmi les sceaux publiés par ZACOS-VEGLERY, *op. cit.*, seul le n° 2938, porte la même scène.

(4) *JIAN* 6 (1903), p. 125.

(5) *Op. cit.*, p. 121.



Fig. 1. — Sceau n° 1.

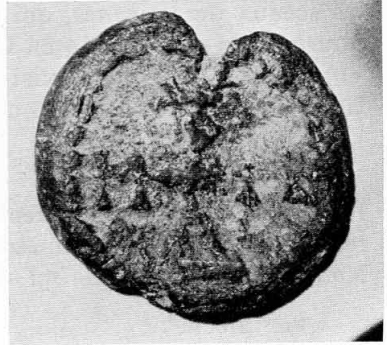


Fig. 2 a-b. — Sceau n° 2.

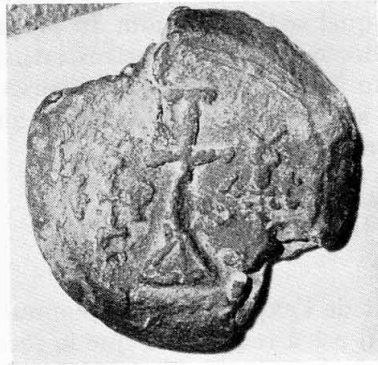
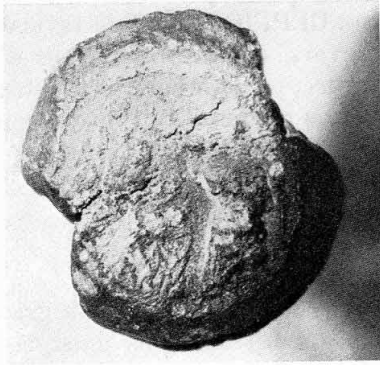


Fig. 3 a-b. — Sceau n° 3.



Fig. 4 a-b. — Sceau n° 4.



Fig. 5. — Poids en verre.

les sceaux de *scribones*, qui étaient des dignitaires militaires<sup>6</sup>, sont assez rares. C'est pourquoi la découverte en Crète de deux ou trois d'entre eux, dont l'un remonte au VI<sup>e</sup> siècle, ainsi que l'existence d'un autre, lui aussi de la première époque, mentionnant la fonction tout aussi rare d'un *excubiteur*<sup>7</sup>, est d'un intérêt exceptionnel.

5. Inv. n° 258 ; fig. 5.

Poids en verre semi-transparent, de couleur verte. Petite cassure à la périphérie mais quant au reste, en parfait état. Diamètre : 21 mm. Poids : 1,30 g.

Monogramme cruciforme qu'on peut analyser avec certitude comme ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ.

VII<sup>e</sup> siècle<sup>8</sup>.

ADDENDUM

St. Xanthoudidès avait publié entre autres, un sceau d'époque très ancienne, au droit duquel se lisait le nom du propriétaire : CEPTIOY. Pour le revers cependant Xanthoudidès notait : « les lettres latines du revers, en raison à la fois d'une légère usure due au frottement et d'une mauvaise gravure, sont impossibles à interpréter »<sup>9</sup>. Néanmoins sur la photographie du sceau<sup>10</sup>, je crois reconnaître l'inscription suivante en trois lignes :

CHLH  
TSTHE  
T.

DULU  
T[E]S THE  
[O]T[OKU]

Δούλου τῆς Θεοτόκου

Il s'agit de l'expression bien connue que nous rencontrons sur un grand nombre de sceaux. Il est à remarquer que le sceau est vraiment bilingue, puisque le nom est écrit en grec au droit ; il appartient cependant à une catégorie particulière car l'inscription du revers, tout en étant grecque elle aussi, est en caractères latins. Le sceau doit remonter au V<sup>e</sup> ou au VI<sup>e</sup> siècle.

Dimitrios TSOUGARAKIS.

(6) Pour les *scribones* cf. J. B. BURY, *The Imperial Administrative System in the 9th Century* (1911), p. 58-9 ; L. BRÉHIER, *Les institutions de l'empire byzantin* (1949), p. 354 ; A. H. M. JONES, *The Later Roman Empire* (1973), p. 658-9, 675.

(7) Publié par S. XANTHOUDIDÈS, *EEBS* 2 (1925), p. 43. Cependant, il faut lire la légende [E]KOYBITOP(OΣ) et non [E]KOYBITON, puisque la dernière lettre semble être *r* et non *n*.

(8) Pour les poids de verre cf. G. SCHLUMBERGER, « Poids de verre étalons monétiformes d'origine byzantine », *Mélanges d'archéologie byzantine*, p. 315-335, où se trouve un autre poids de provenance crétoise ; P. CASANOVA, « Catalogue des pièces de verre des époques byzantine et arabe de la collection Fouquet, *Mém. de la Mission Arch. Française au Caire* VI 8 (1893), p. 349 et s. ; O. M. DALTON, *Catalogue of the Early Christian Antiquities in the British Museum* (1901), p. 133-5 ; ROGERS BEY, « Glass as a material for standard coin weights », *NumChr* (1873), p. 60-88 ; Dr. NORDTMANN, « Byzantinische Glasstempel », *Byz Zeit* 7 (1898), p. 603-608 ; E. T. ROGERS, « Unpublished Glass Weights and Measures », *Journ. of the Royal Asiatic Soc.* 10 (1878), p. 98-112 ; A. MARKOFF, « Exagia byzantins en verre inédits », *Congr. Intern. de Bruxelles* 1910, p. 635-644 ; M. W. F. PETRIE, « Glass Weights », *Num Chr* (1918), p. 111-116 ; U. MONERRET DE VILLARD, « Exagia bizantini in vetro », *RIN* 35 (1922), p. 93-106.

(9) *JIAN* 6 (1903), p. 116-7,

(10) *Op. cit.*, pl. IV, 2.